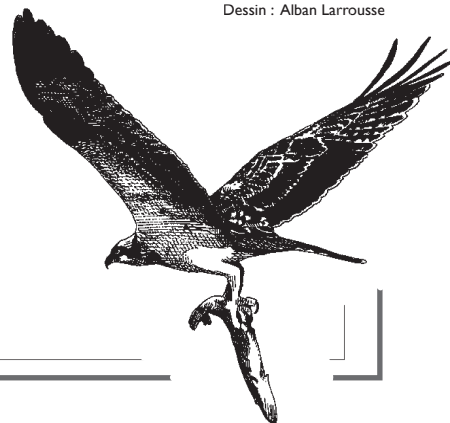




Balbuzard infos

N° 8 & 9 - juillet 2004

Dessin : Alban Larrousse



EDITORIAL

Le retour du balbuzard, un grand pas...

La protection de la nature et des oiseaux en particulier, est un engagement permanent constellé de victoires et de défaites qui nous poussent encore davantage à agir. Une espèce est dans l'instant sauvée tandis qu'une autre, dans le même temps, devient gravement menacée et annonce sa disparition. Nous sommes de la nature et dépendons de la nature, mais qui s'en souvient ? A quelques-uns, parfois en ordre dispersé, nous bataillons pour sauver ce qui doit être sauvé pour les autres, ceux qui viendront après, alors que d'autres, d'une vue à court terme, s'échinent, dans le concept démodé de «l'homme pour l'homme», avec un pouvoir quasi absolu, à lutter contre cette nature qu'ils considèrent rétrograde. La nature ne s'organise pas, elle est. L'homme, responsable ou pas, n'est qu'un élément de cette nature au même titre que tous les autres êtres vivants qu'il n'a de cesse de détruire. Alors, quand une espèce revient après un long silence, qu'elle s'installe semble-t-il plus ou moins durablement, c'est certes une victoire pour les protecteurs de la nature, mais avant tout, un grand pas franchi pour l'humanité, et il n'est nul besoin d'aller dans la lune pour le déclarer. Mais ne nous leurrions pas, nous sommes les seuls à le penser, et le retour du balbuzard pêcheur par exemple, espèce emblématique s'il en est, n'est pas définitif. Pour qu'il le soit, il faudra être sans cesse vigilant, bien sûr en direction des oiseaux, mais aussi et surtout des habitats qui lui permettent de survivre. Et là, évidemment, il va falloir encore batailler, souvent contre des corporations peu enclines à la protection. Mais tout cela n'aura de sens que si nous sommes les uns et les autres capables d'expliquer, aux enfants mais aussi plus largement à un public souvent mal informé, ce que signifie le retour du balbuzard pêcheur ou d'une autre espèce. Pourquoi il est, par exemple, nécessaire de protéger les zones humides... La protection de la nature doit s'expliquer et devenir, à travers une information raisonnée et moderne, une réalité sociale et économique qu'elle est déjà en partie, mais qu'il faut encore dévoiler davantage.

Jean Sériot



Dessin par Alexis Nouailhat

RÉGION CENTRE ET DÉPARTEMENTS LIMITOPHES

BILAN 2003

Bilan de la reproduction

Cette année 2003, cinquième du Plan d'action national de restauration du balbuzard pêcheur (1999 - 2003), l'effectif des couples suivis est de 22 dont 18 ayant pondu, 14 dans le Loiret (45) et 4 dans le Loir-et-Cher (41), Domaine de Chambord. Il y a donc 5 couples territoriaux supplémentaires.

Parmi les 18 couples reproducteurs, (suivis de la ponte au pré-envol), six ont échoué ; ce sont 12 couples qui ont élevé 32 jeunes jusqu'à l'envol (soit 2,66 jeunes/couple avec reproduction réussie et 1,77 jeunes par couple ayant pondu).

Sur les vingt-deux nids occupés en 2003, cinq étaient nouveaux dans le Loiret (45) trois dans le Loir-et-Cher (41).

Plusieurs individus (2 à 5) ont été observés près des sites occupés.

L'évolution du nombre de couples de balbuzards pêcheurs reproducteurs (ponte) depuis le début du Plan d'Action National en 1999 jusqu'en 2003 compris est présenté dans le tableau ci-dessous.

Cette population montre une croissance

continue et forte puisqu'elle a plus que doublé (7 couples reproducteurs en 1999 contre 18 en 2003) en 5 ans.

Chronologie de la reproduction

Les premières observations de balbuzards datent du 7 mars. L'arrivée des oiseaux s'étale ensuite jusqu'à la fin mars. Quelques oiseaux classés subadultes n'arrivent que fin mars ou même début avril. Il est difficile de connaître la date d'arrivée des nouveaux couples qui ne sont pas forcément découverts immédiatement.

Les dates de ponte sont, elles aussi, approximatives car les observations faites du sol et à distance ne permettent pas de voir dans le nid. Cette période s'étend du 31 mars au 25 mai pour les couples les plus tardifs, et avec une concentration des pontes dans la première décennie d'avril.

Les dates d'éclosions, 37 jours après la ponte, sont elles aussi approximatives car les jeunes ne sont pas visibles. Elles correspondent au premier nourrissage observé et, les premiers

jours, ils sont peu fréquents.

Les 14 nids de la forêt d'Orléans ont été surveillés tous les jours ou tous les deux jours à partir du 6 mai, date de première éclosion, jusqu'au 30 juillet, date de l'envol du dernier jeune. C'est à l'âge de cinq semaines et demi à six semaines et demi que le baguage des jeunes a lieu et donc les nids visités. L'envol des jeunes s'est étalé du 27 juin au 30 juillet. Sur les 40 jeunes observés, 5 ont disparu avant le baguage et 3 peu après. Le dernier oiseau présent, un jeune, a été vu le 9 septembre.

Suivi détaillé de la population de Chambord

Dans ce domaine de 5 500 ha, 4 couples se sont reproduits en 2003. Soit un couple de plus qu'en 2002, qui s'installe tardivement (couvaillon débutant vers le 12 mai). Sur les 8 adultes reproducteurs, 5 ont été bagués en F.D. d'Orléans (45) où 3 oiseaux nés à Chambord nichent. Seulement 5 jeunes prennent leur envol suite à l'échec de deux nichées. Les causes probables en sont la prédation au stade proche de l'envol pour l'une, et sans doute la canicule, peut-être aggravée par des dérangements pour l'autre ? Plusieurs indices : parades, constructions (2 nouvelles aires), rechargement de nid existant (1 cas) laissent augurer de nouvelles installations... La situation de tous les nids, proche ou à l'aplomb de la voirie forestière, engendre des problèmes croissants et conduit à envisager des déplacements vers des sites artificiels !

Alain PERTHUIS
ONF

Le baguage

Vingt-neuf jeunes sur les 32 envolés ont été bagués. Une nichée située dans un nid inaccessible car sur un arbre dangereux, n'a pas été baguée. Un des ces jeunes, encore observé le 4 septembre en forêt d'Orléans, a été identifié en novembre en Andalousie, en Espagne.

Y a-t-il des couples reproducteurs non connus?

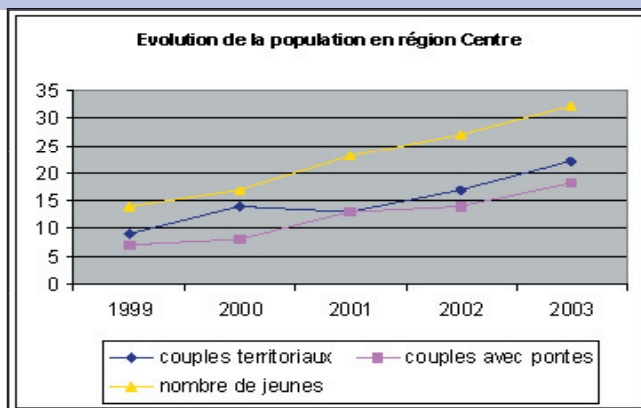
La Sologne (départements Cher - 18, Loir-et-Cher - 41 et Loiret - 45) et le sud-ouest du département du Loiret pourraient en outre abriter quelques couples, d'après des observations faites d'oiseaux transportant un poisson en période de reproduction depuis le fleuve Loire en direction de zones où aucun nid n'est connu.

Rolf Wahl

BALBUZARD PÊCHEUR EN RÉGION CENTRE

Année	Couples	Couples avec pontes	Nombre de jeunes	Echecs après la ponte	Taux d'échec
1999	9	7	14	1	14,3 %
2000	14	8	17	1	12,5 %
2001	13	13	23	3	23 %
2002	17	14	27	2	14,3 %
2003	22	18	32	6	33,3 %

Evolution de quelques paramètres de reproduction



EXPERTISES ET AMÉNAGEMENTS DE SITES HORS RÉGION CENTRE

La France est survolée par des milliers de balbuzards

La France se situe sur le couloir migratoire de cette espèce. Aussi, elle est traversée deux fois par an par des milliers de balbuzards rejoignant, selon la saison, soit leurs sites de nidification (nord de l'Europe), soit leurs quartiers d'hivernage (Afrique). Certains types d'aménagement (plateforme avec nid) initiés à proximité de plans d'eau et à l'écart de toutes sources de dérangement peuvent permettre de fixer certains de ces balbuzards et ainsi créer de nouveaux noyaux de population.

Les oiseaux adultes sont fidèles à leur site de reproduction. Seuls les oiseaux à la recherche d'un nouveau territoire (les jeunes essentiellement) sont donc particulièrement concernés par ces aménagements. L'espèce est coloniale, une fois que deux oiseaux sont fixés, leur seule présence couplée à la

production annuelle de jeunes permettra le développement d'une colonie et donc la création d'un nouveau noyau de population.

Expertise puis aménagement

Pour chaque site, une expertise est réalisée par Rolf Wahl à l'automne. Elle nécessite généralement une journée de terrain. Ensuite, selon les résultats de celles-ci, des priorités et des budgets, un programme d'aménagement est défini en concertation avec un élagueur spécialisé dans ce type d'opération. Les aménagements sont réalisés de décembre à février. Chaque chantier a nécessité une demi à une journée de travail qui se sont décomposées comme suit :

- défrichage des abords du pied de l'arbre prévu comme support de la plateforme à construire,

- collecte de débris ligneux pour la confection du nid,
- construction de la plateforme au sommet de l'arbre par un élagueur spécialisé,
- installation des branchages et des matériaux sur la plateforme et construction du nid artificiel.

Résultat

Une dizaine de sites ont été expertisés (voir carte ci-dessous), la plupart semble favorable au balbuzard. 3 d'entre eux ont été aménagés et 2 autres sont programmés d'ici la fin de l'année. Ainsi, en février 2004, nous avons construit une plateforme et un nid sur un premier site privé dans le département de l'Indre-et-Loire puis d'autres dans le département du Cher, également chez un privé. Chez ce dernier, deux plateformes ont été installées. En Seine-et-Marne, quatre sites ont été pressentis. Leur proximité nous encourage à prévoir, dans un premier temps, un seul aménagement sur l'un d'entre eux. De plus, début mars 2004, un aménagement a été réalisé dans le département de l'Essonne.

Yvan Tariel
LPO Mission Fir



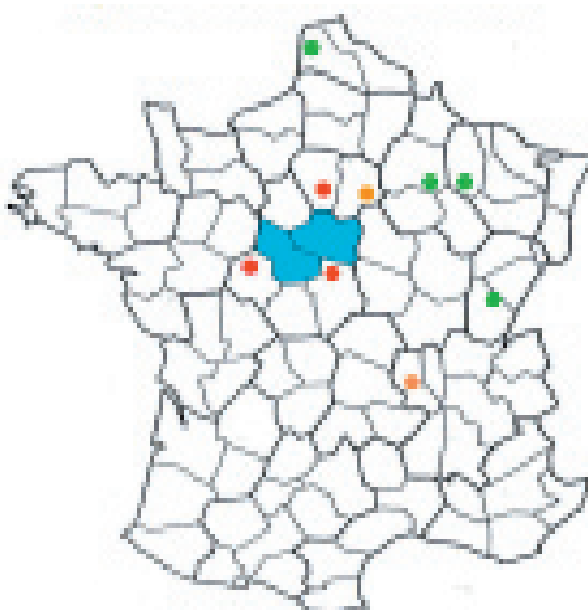
Expertises et aménagements réalisés en France continentale en dehors des secteurs déjà occupés par des balbuzards pêcheurs reproducteurs

Un partenariat original

Ce programme d'expertise et d'aménagement de sites en dehors des secteurs déjà occupés par le balbuzard pêcheur a été soutenu financièrement (2003-2004) par la société Morillon Corvol dont les carrières de granulats, après exploitation, sont souvent réaménagées en plan d'eau.



Dessin de
Tsuné Kawabara



- présence de couple reproducteurs
- Sites expertisés avant 2003
- Sites expertisés en 2003 et qui seront aménagés en 2004
- Sites expertisés en 2003 et aménagés début 2004



Trois jeunes balbuzards en position de camouflage.
Forêt d'Orléans.
2004

SUIVI DANS LES AUTRES RÉGIONS EN FRANCE CONTINENTALE

Hormis la région Centre, d'autres régions ont fourni des renseignements. Ce sont :

L'Ile-de-France (Essonne et Yvelines)

Pour la deuxième année consécutive, un couple occupe un nid sans se reproduire. Par contre, aucune observation n'est faite en 2003 dans les Yvelines en mai-juin, malgré de nombreuses visites aux lieux de pêche traditionnels.

L'Oise

Des observations ont été rapportées en juin, c'est-à-dire pendant la période de reproduction.

Le Jura

Un individu est observé, d'abord par un pêcheur puis par un ornithologue, transportant des poissons sur un grand trajet à plusieurs reprises en juin.

Bretagne-Finistère

Depuis plusieurs années, l'hivernage se poursuit. L'espèce est présente sur les rives de l'Aulne maritime de fin septembre à fin mars. Pas plus de deux balbuzards pêcheurs en plumage adulte sont observés dans ce secteur. Sur l'individu hivernant, la mue est visible d'octobre à fin novembre.

Aucun comportement interspécifique n'est à noter.

Malgré un suivi régulier du site jusqu'à la mi-juillet, l'espèce n'a pas été observée.

Denis FLOTE, PNR d'Armorique

02 98 81 16 42, denis.flote@parc-armorique.fr

Rubrique rédigée
par RolfWahl

SUIVI DE LA POPULATION CORSE

Une année exceptionnelle

On retiendra les faits suivants de la saison de reproduction 2003 du balbuzard pêcheur en Corse :

- excellente année avec 30 couples territoriaux dont 25 se sont reproduits (23 ayant élevé des poussins) ; on comptait 56 jeunes envolés, valeur jamais atteinte,

- le succès reproducteur (nombre de jeunes à l'envol/nombre de nids avec pontes) était de 2,2, valeur qui n'avait pas été atteinte,

- mais la stabilisation de la répartition se confirme encore cette année. Les prospections dans le golfe de Lava se sont révélées négatives. Cependant, la visite occasionnelle de nids artificiels par des oiseaux au nord du golfe d'Ajaccio et dans le golfe de Figari sont des signes encourageants.

Actuellement, la population est numériquement saturée et tous les meilleurs sites des côtes de Corse sont occupés. C'est pourquoi nous faisons des efforts particuliers pour travailler avec nos voisins à un retour du balbuzard en Toscane et en Sardaigne. Le PNR de Corse va signer une convention avec le parc régional de la Maremma en Toscane pour étudier les moyens d'y faire nicher à nouveau le balbuzard, et un programme interreg mené avec la Province de Nuoro en Sardaigne pourrait débiter en 2005.

Jean-Marie Dominici
et Jean-Claude Thibault
Parc naturel régional de Corse

AUTRES ACTIONS DU PLAN DE RESTAURATION

Stage national

Un stage de gestion et de conservation du balbuzard comprenant également des prospections pour essayer de trouver des zones de reproduction encore inconnues a été organisé, comme chaque année, le premier week-end de juillet. Cependant, d'autres sessions ont eu lieu pour permettre à tous ceux qui n'étaient pas disponibles de suivre cette formation.

Enquête

Une enquête a été effectuée auprès des pêcheurs et des chasseurs sur des connaissances éventuelles de balbuzards reproducteurs.

RolfWahl

Le site de la forêt d'Orléans classé ZPS

Le site de la Forêt d'Orléans a été classé ZPS (Zones de Protections Spéciales) par arrêté ministériel du 23 décembre 2003. Il occupe une superficie de 32 177 ha et concerne 29 communes. La France a opté pour une gestion des sites contractuelle avec les propriétaires ou titulaires d'un droit personnel sur le site. Le document d'objectif (DOCOB) sera réalisé par l'Office National des Forêts. Il doit être terminé pour décembre 2004. Sur les 14 espèces d'oiseaux reproductrices qui justifient le classement en ZPS, 5 sont des rapaces, le balbuzard pêcheur, l'aigle botté, la bondrée apivore, le busard Saint-Martin et le circaète jean-Le-Blanc.

Cette classification est de bonne augure pour l'avenir de la population de balbuzard.

Yvan Tariel

PROSPECTIONS

Forêt de Chinon (Indre-et-Loire)

Programmée au plan d'action, la prospection de ce massif domanial de 5 150 ha s'est déroulée du 15 au 18 juillet 2003.

David Belletier (ONF) a surveillé les zones de pêche ligériennes et visité systématiquement toutes les vieilles parcelles résineuses de la forêt.

Aucune observation et aucun indices n'ont pu confirmer la présence de balbuzards pêcheurs reproducteurs. Les potentialités d'accueil sont aujourd'hui très importantes et devraient même augmenter au regard de la gestion préconisée dans l'aménagement forestier. La cartographie des sites favorables réalisée à l'occasion de cette prospection devrait contribuer à la surveillance de sa possible installation.

Alain PERTHUIS
ONF

Loire

Recensement simultané des stationnements pré-nuptiaux du balbuzard pêcheur sur la Loire

Dans le cadre du programme interrégional Loire Nature et de l'observatoire du patrimoine naturel mis en place à l'échelle du bassin versant de la Loire, un recensement simultané du balbuzard pêcheur a été orga-

nisé en 2004. Le bassin de la Loire constitue une zone de stationnement privilégiée pour les oiseaux en migration.

L'objectif de ce recensement coordonné à l'échelle du bassin, est de visualiser les secteurs fréquentés par le balbuzard pêcheur en période pré-nuptiale et d'estimer les effectifs présents ponctuellement.

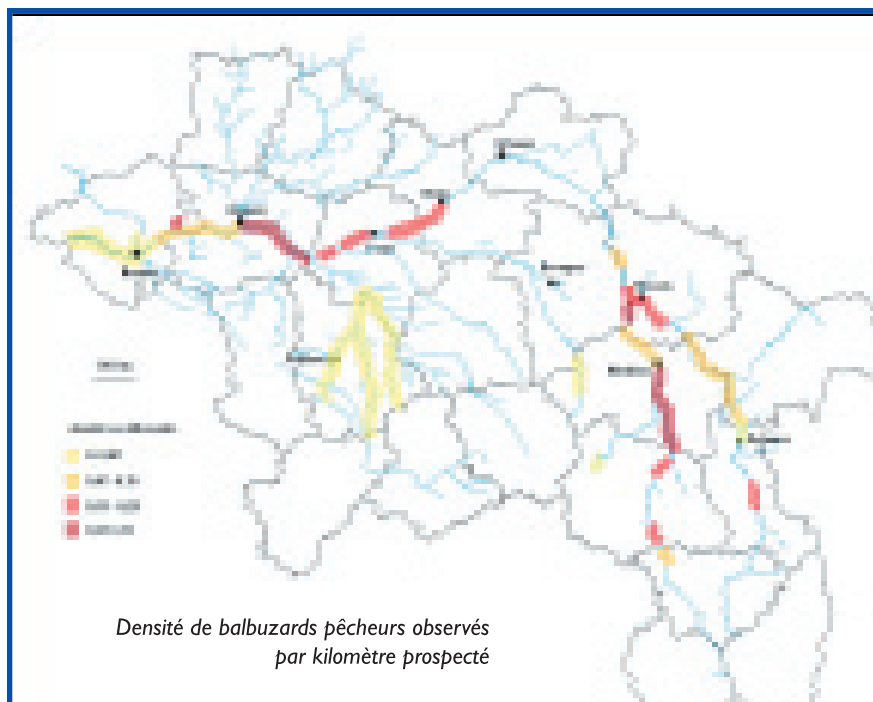
Tout le long de la Loire, des points d'observation sont tenus de 9 h à 12 h et toutes les observations notées.

250 bénévoles de douze associations de protection de la nature y ont participé. Le 4 avril fut choisie pour cette prospection. Au total, huit rivières ont été inventoriées sur une longueur de 960 km : la Loire, l'Allier, la Gartempe, le Cher, le Clain, la Vienne, la Creuse et la Sioule (voir carte ci-dessous). 134 balbuzards en stationnement, auxquels s'ajoutent 33 migrateurs, ont été dénombrés. Les densités sont variables selon les secteurs. Les densités les plus fortes (voir carte ci-dessous) sont relevées sur le Val d'Allier (1 balbuzard tous les 3 km) et la Loire (1 balbuzard tous les 8 km)

Organismes participants : LPO 42, LPO Auvergne, ARPN, ADATER, AOMSL, SOBA Nature Nièvre, Loir-et-Cher Nature, LPO 37, LPO 86, LPO 49, LPO 44.

Franck Noël
LPO Anjou
02 41 44 44 42
franck.noel@lpo-anjou

Résultat du recensement
de balbuzard pêcheur
le 4 avril 2004 dans le bassin de la Loire



Balbuzard infos n°849 - LPO Mission Fir - juillet 2004

Région Centre

Prospections aériennes

L'expansion de l'espèce et l'important potentiel de nidification aux alentours de la forêt domaniale, du secteur nord Montargis, des forêts privées de l'Orléanais, de la Sologne, à l'est du département, nous ont fait reconduire la prospection aérienne sur une durée de 10 heures.

Les prospections, ciblées à partir des observations de balbuzards qui nous sont connues, permettent aussi de recenser les pins tabulaires ou les secteurs favorables à l'installation de l'espèce.

Les prospections réalisées en ULM ont eu lieu entre le 9 juillet et le 1^{er} août.

Les facilités d'observation avec l'ULM nous permettent de confirmer l'absence de nidification dans les zones survolées.

Groupe Pandion
groupe-pandion@wanadoo.fr

Prospections terrestres en propriétés privées

Pour 2004, nos efforts se sont orientés en priorité en direction des domaines privés géographiquement proches de la forêt d'Orléans.

La première difficulté est d'obtenir l'indispensable autorisation des propriétaires pour effectuer ces recensements.

Sur les 8 propriétés consultées pour effectuer une prospection, nous avons obtenu 4 réponses favorables totalisant 1 145 ha.

Les visites nous ont permis de rechercher d'éventuels nids mais aussi d'évaluer les potentialités d'accueil pour le balbuzard (notamment l'existence de support favorable à l'installation de nid). Aucune aire occupée n'a été découverte. Cependant une ébauche de nid visible à 600 mètres est observée sur un pylône haute tension. Des branches de 70 cm sont découvertes au pied. Nous sommes revenus en mai vérifier une éventuelle présence d'oiseaux. Un faucon crécerelle avait pris possession du site.

Groupe Pandion
groupe-pandion@wanadoo.fr

SCANDALE

Suite à la découverte d'un balbuzard avec les pattes sectionnées par un piège à mâchoires, un communiqué de presse a été envoyé à l'Indépendant.

Feuille de liaison
du Groupe Ornithologique de Roussillon.
n°29, octobre 2003.
Dominique Clément
LPO Aude

LA MIGRATION POSTNUPTIALE DU BALBUZARD PÊCHEUR À TRAVERS LES PYRÉNÉES

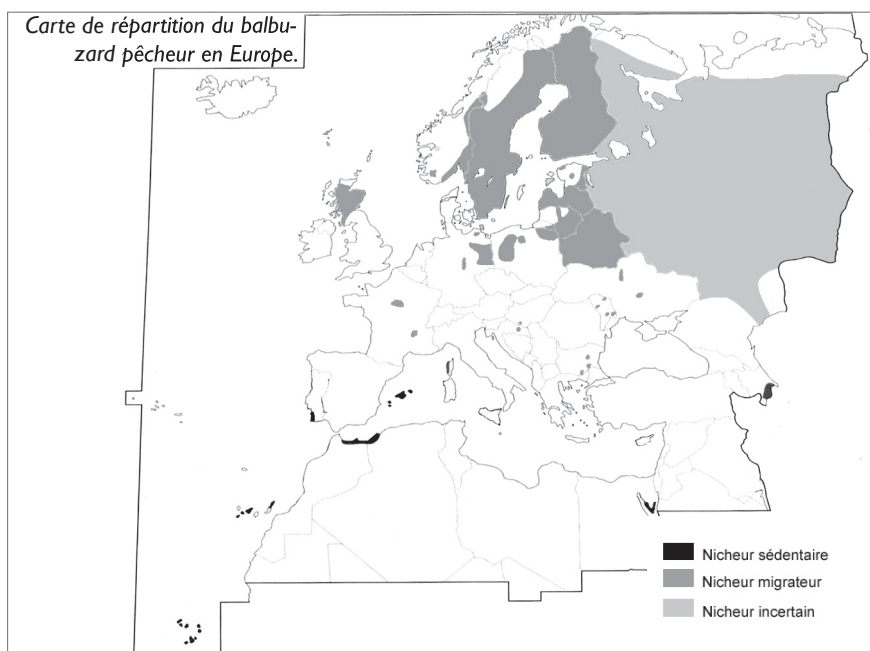
Reproduit
avec l'aimable autorisation
d'OCL.

Répartition

Le balbuzard pêcheur est une espèce présente sur la quasi totalité du globe. La sous-espèce nominale *Pandion haliaetus haliaetus*, celle qui nous concerne, est répartie sur l'Eurasie avec des effectifs pour le Paléarctique occidental estimés à un peu plus de 8000 couples.

Les effectifs semblent en augmentation dans la plupart des pays. Mais, le balbuzard a récemment disparu en tant que nicheur du Portugal, et peut-être de Turquie. En France, en plus de la population corse qui compte environ vingt-cinq couples, il a fait une réapparition remarquée dans le centre de la France où six couples sont désormais installés et font l'objet d'une surveillance de tous les instants.

Carte de répartition du balbuzard pêcheur en Europe.

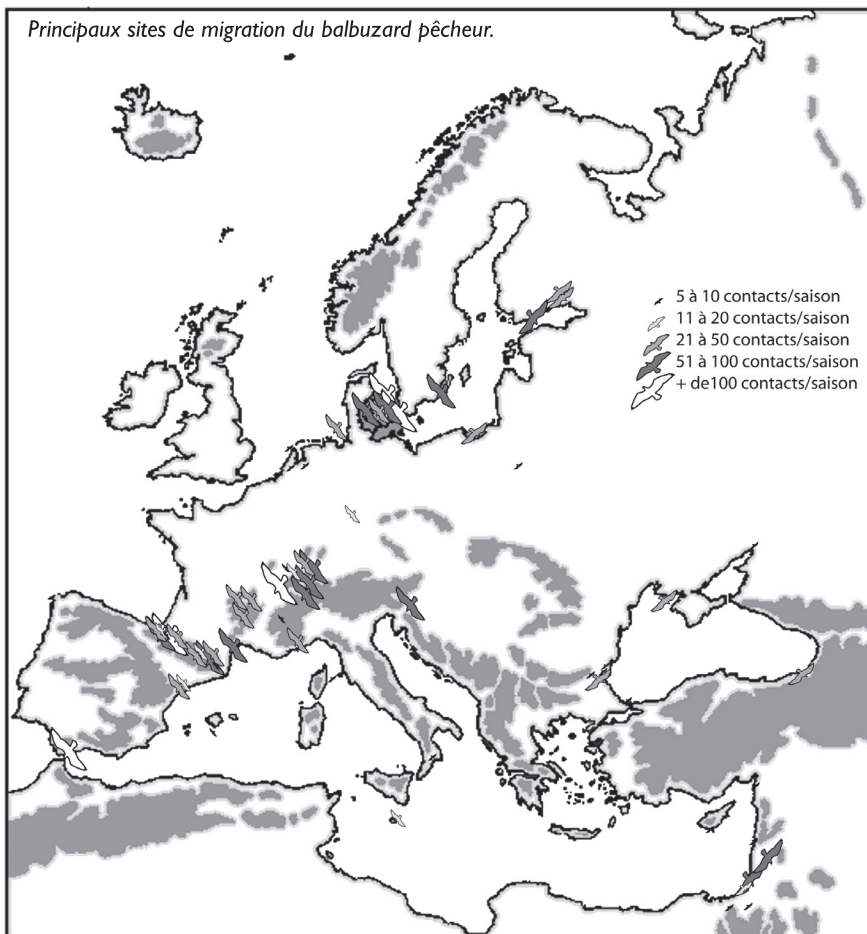


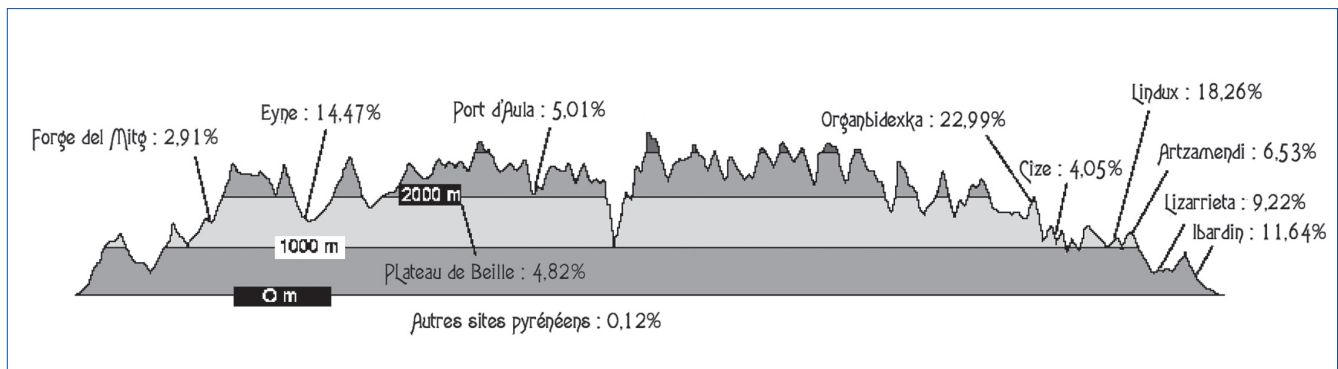
Migration dans le Paléarctique occidental

En fonction de leur origine géographique, les balbuzards pêcheurs empruntent deux itinéraires principaux. L'un, orienté nord-

ouest/sud-est, favorise un passage en Afrique par l'est de la zone méditerranéenne. C'est notamment le cas, de la grande majorité des oiseaux finlandais et d'une fraction minoritaire des suédois et des norvégiens. La ligne de partage entre les différents comportements migratoires serait le Golfe de Botnie. L'autre voie principale, orientée nord-est/sud-ouest, traverse la France pour franchir les Pyrénées, puis le Détroit de Gibraltar sur un front très large. Cet itinéraire concerne la majorité des oiseaux suédois, norvégiens, allemands, écossais, anglais et ceux de France continentale. L'utilisation des détroits pour les franchissements maritimes n'est pas la règle. Ainsi, les effectifs contactés à Gibraltar ne dépassent que rarement la centaine d'individus alors que ceux d'Organbidexka sont régulièrement supérieurs. Il est donc vraisemblable que le franchissement de la Méditerranée puisse s'effectuer au moins sur un front large allant de la pointe sud-ouest du Portugal jusqu'à la pointe sud-est de l'Espagne, voire sur l'ensemble de la Méditerranée. L'espèce est connue pour pouvoir franchir de très larges étendues d'eau. Les récentes études des déplacements par satellite ont notamment montré qu'un oiseau écossais avait traversé directement l'Océan Atlantique depuis le sud de l'Angleterre jusqu'au nord-ouest de l'Espagne passant près de 24 heures au-dessus de l'eau, dont une grande partie en pleine nuit, pour rééditer son exploit en traversant à nouveau l'Atlantique depuis l'extrême pointe nord-ouest du Portugal jusqu'au continent africain, en partie de nuit. Néanmoins, ce comportement ne semble pas être la règle au vu des trajets empruntés par d'autres oiseaux de Grande-Bretagne qui

Principaux sites de migration du balbuzard pêcheur.





traversent d'abord la Manche avant d'utiliser un trajet terrestre en France. Les oiseaux de Minorque vont apparemment hiverner en Afrique, au moins en partie. L'hivernage en Europe reste rare au nord de la Méditerranée mais est néanmoins signalé en Hongrie. Depuis le début des années 1990, l'hivernage de quelques individus est signalé en France continentale notamment dans le sud-ouest de la France où jusqu'à deux oiseaux ensemble ont pu être observés sur le Gave de Pau fin décembre. Des oiseaux sont également signalés en Bretagne, en Provence, dans l'Est et le Centre de la France et sur le littoral ibérique. La population adulte corse apparaît comme principalement sédentaire. Un oiseau de l'année a été cependant retrouvé en Suède. La majorité des jeunes hiverne néanmoins dans le Bassin méditerranéen.

Répartition longitudinale du passage

On a coutume de penser que le balbuzard, grâce à ses capacités volières exceptionnelles, est susceptible de franchir les Pyrénées à peu près partout. Il semble que cela ne soit pas totalement exact. En effet, si un grand

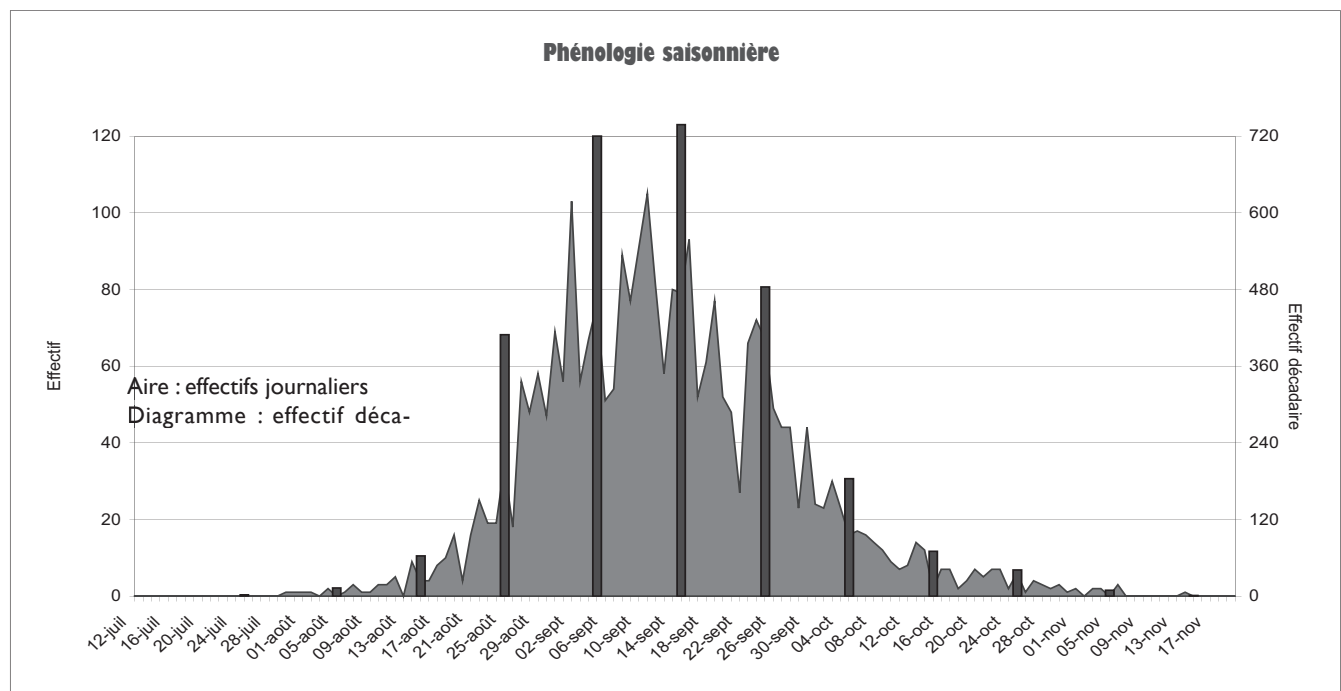
nombre de sites sont bien fréquentés, les sites principaux pour la migration des rapaces (Eyne, Organbidexka, Lindux et Lizarrieta) sont privilégiés. On notera que les passages proches de la côte atlantique (Lizarrieta, Ibaridin) sont importants. Une hypothèse à envisager serait que les balbuzards les plus occidentaux utilisent les zones proches des côtes pour migrer et ainsi pouvoir se nourrir en mer ou sur les zones humides côtières, en cas de besoin. Les oiseaux plus orientaux ayant traversé la France par l'intérieur franchiraient les Pyrénées par des sites plus éloignés des côtes. Pour l'instant, les études satellitaires ne permettent pas de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse. En effet, dans bien des cas, des données intermédiaires sur le territoire français font défaut. Il a néanmoins été montré que les jeunes oiseaux répugnaient à traverser les terres et préféraient longer les côtes. Cela pourrait expliquer la migration importante constatée sur les deux sites les plus proches de la côte.

Répartition en pourcentage, des passages de balbuzards pêcheurs observés sur l'ensemble de la chaîne des Pyrénées lors de la migration postnuptiale.

Phénologie saisonnière

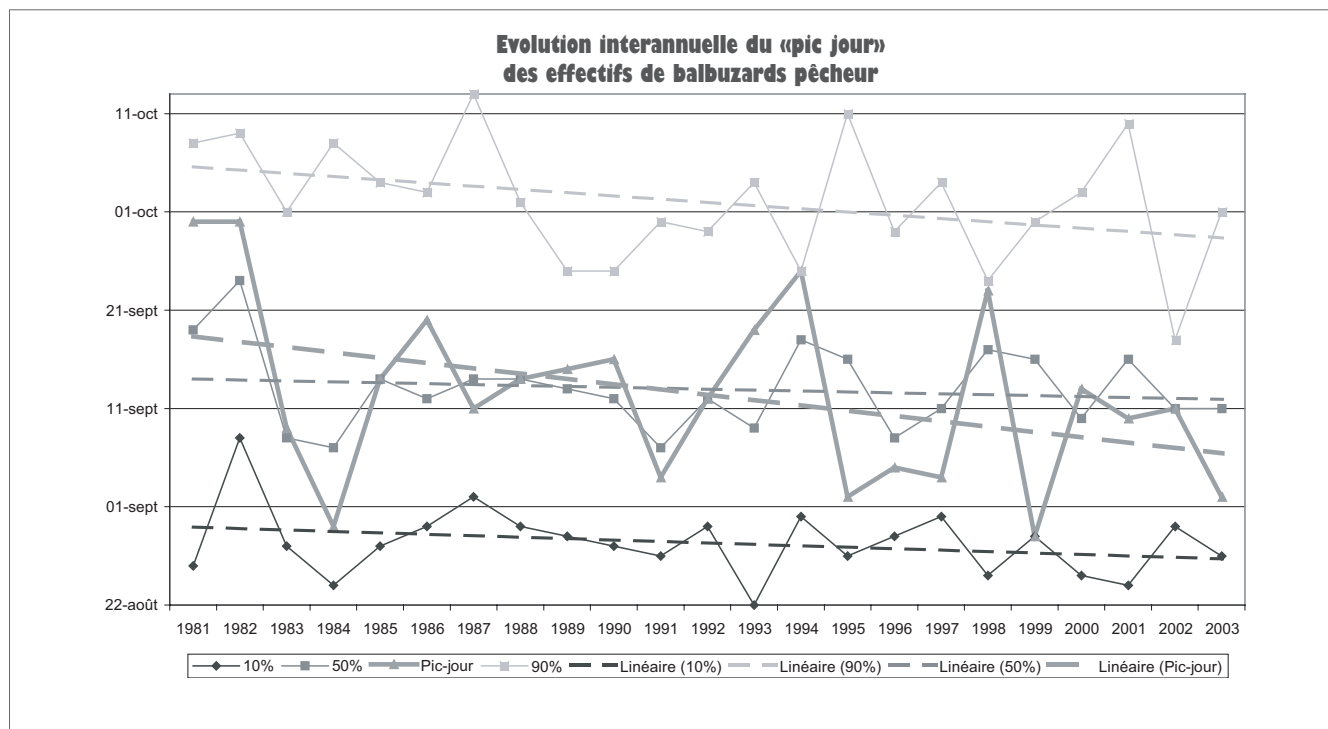
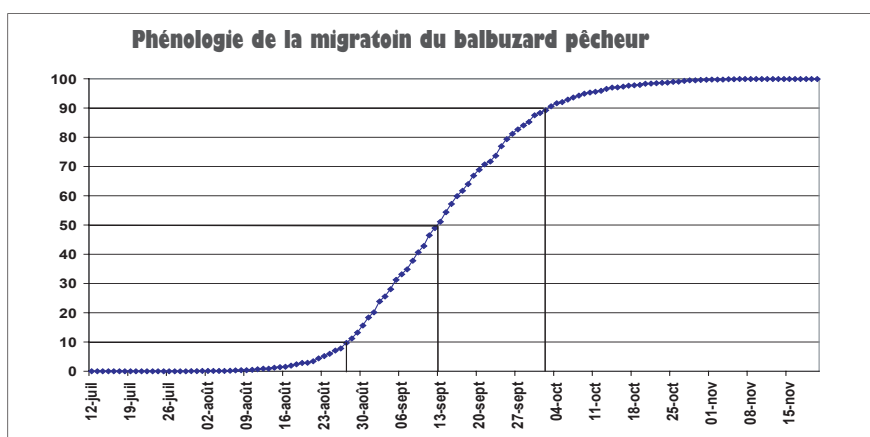
La migration s'étend sur plus de deux mois; en général de la mi-août à la fin du mois d'octobre avec un maximum se situant dans les deux premières décades de septembre. A l'ouest de la chaîne pyrénéenne, il n'y a pas de différences significatives dans les durées de migration. La migration à Eyne est sensiblement plus courte.

Au niveau des dates principales, on observe une grande similitude entre les trois sites du Pays basque puisque l'ensemble des dates se situe dans une fourchette de moins d'une semaine. On notera également la faible variation de ces dates sur chaque site, avec des dates de 10 %, 50 % et 90 % qui varient de moins d'une semaine dans la majorité des cas (seule exception le 90% à Lizarrieta avec un écart-type de 13,40 jours). Il semblerait



également que depuis 1981, les dates des 10 % et 90 % et du pic-jour soient de plus en plus précoces (plus d'une semaine de décalage). L'hypothèse d'une évolution liée aux changements climatiques demanderait à être étudiée plus précisément. Si le poids du pic-jour est relativement faible (entre 11,59 et 16,91 % du total annuel en moyenne), on observe que près d'un tiers des effectifs a migré en trois jours principaux (26,69 % à Organbidexka).

Le diagramme figurant l'ensemble des données cumulées montre le 10 % le 28/08, le 50 % le 12/09 et le 90 % le 2/10, soit environ une dizaine de jours après celles de Suède,

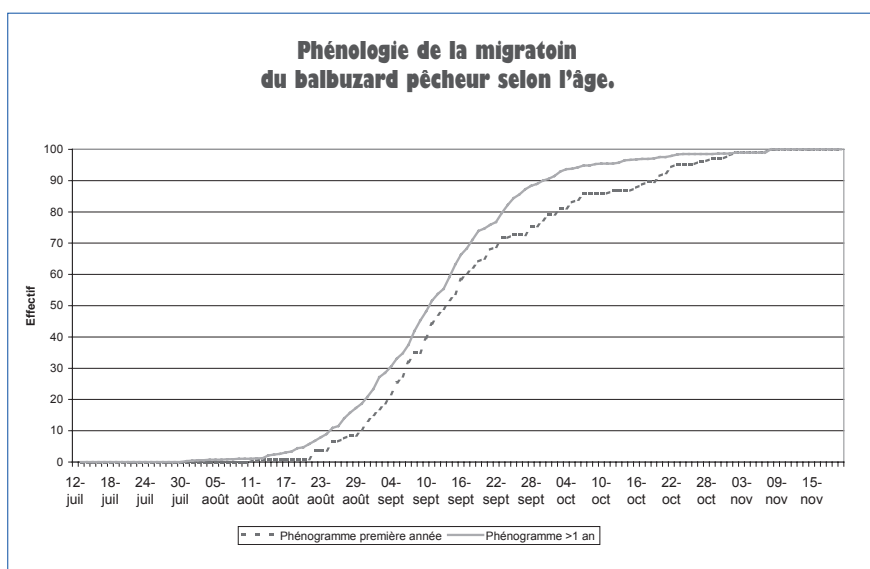


	Ottenby	Falsterbo	Pont de Roide	Bretolet	Prat de Bouc	La Serre	Gruissan	Port d'Aula	Plateau de Beille	Sites du Transpyr	Gibraltar
10	13-août	19-août	28-août	10-sept	01-sept		25-août	31-août	03-sept	28-août	30-août
50	23-août	2-sept	13-sept	18-sept	11-sept	14-sept	07-sept	07-sept	17-sept	12-sept	17-sept
90	12-sept	17-sept	28-sept	27-sept	03-oct		30-sept	02-oct	18-sept	02-oct	06-oct

et deux à cinq jours avant celles de Gibraltar. Les données de Camargue montrent un nombre maximum durant la première décade de septembre, suivies par les deux autres décades de ce mois. Sur l'ensemble de la Provence, la prédominance de ces décades est également établie.

Répartition suivant les âges

La détermination des jeunes balbuzards n'est pas chose aisée. Cela nécessite bien souvent de pouvoir observer l'oiseau de dessus afin de discerner les liserés clairs de la pointe des couvertures. Les oiseaux de plus d'un an sont plus aisément identifiables grâce à l'observation de la qualité du plumage. Ceci



explique, en partie, le faible pourcentage de jeunes identifiés (13,25 %). La tendance marquée de ces derniers à éviter les parcours terrestres pourrait également l'expliquer. La proportion de jeunes varie peu jusqu'au 30/09 pour augmenter ensuite de façon significative. La comparaison entre les phénogrammes montre également que les oiseaux de plus d'un an effectuent leur migration avant les jeunes. Nous obtenons donc la même conclusion que les autres études européennes qui montrent une précocité des adultes pour la migration de l'ordre de une à deux semaines. Nous ne pouvons par contre pas préciser si les femelles migrent différemment des mâles comme cela semble être le cas en Suède.

L'âge-ratio moyen à Organbidexka, Lindux et Lizarriet est respectivement de 11,08, 19,64 et 31,15 % de jeunes oiseaux. Ceci pourrait être expliqué par la tendance marquée des jeunes à éviter les traversées terrestres et à plutôt longer les côtes où ils trouveraient plus facilement à se nourrir. Le pourcentage d'oiseaux déterminés sur chaque site est respectivement de 27,41, 58,20, 21,50 %. On notera plusieurs observations de balbuzards emportant dans leurs serres le casse-croûte pour le voyage dont parfois des poissons encore vivants, donc fraîchement pêchés.

Phénologie horaire

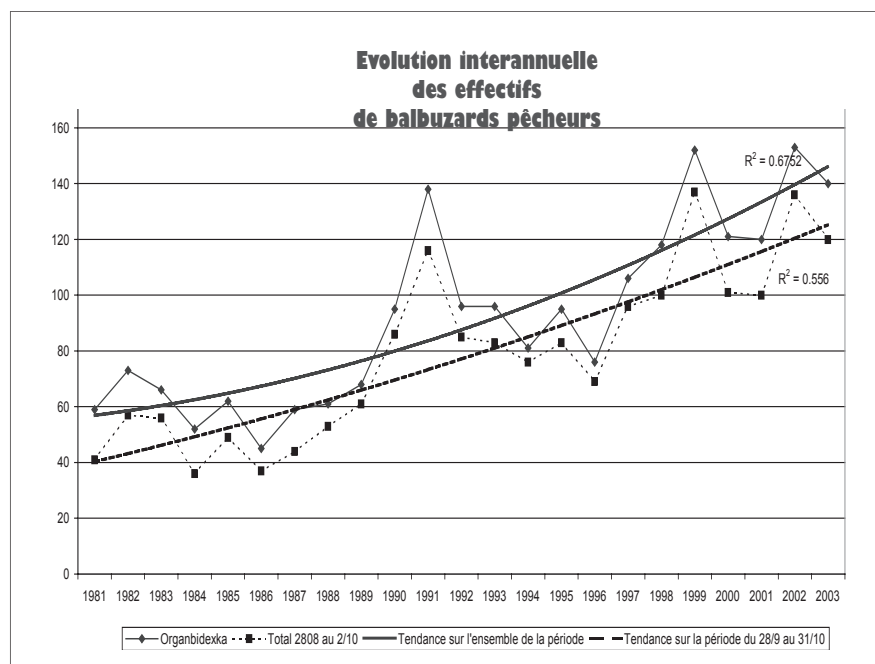
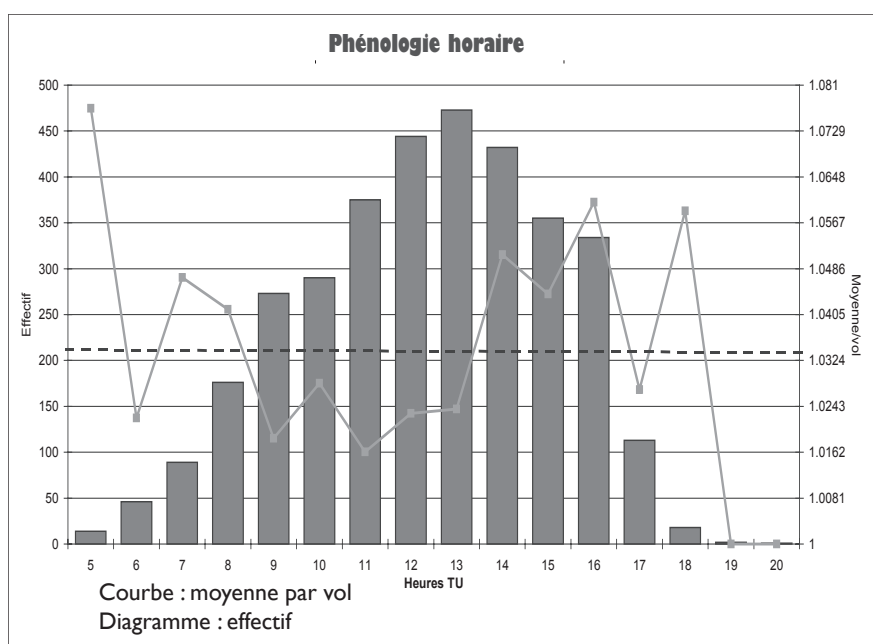
En migration dans les Pyrénées, le balbuzard pêcheur est l'espèce dont l'amplitude horaire de la migration est la plus longue puisque des individus sont observés dès 5 heures TU et les derniers à 20 heures TU soit presque à la nuit. La migration nocturne en milieu maritime ou lors de la traversée du Sahara a pu être mise en évidence notamment au travers des études satellitaires. A Malte, le cas d'un

oiseau arrivant sur l'île juste après le lever du soleil pourrait également l'attester. Le comportement le plus courant reste la migration diurne. C'est également ce que semble montrer nos résultats puisque les effectifs des heures extrêmes de la journée restent, somme toute, très faibles. Le balbuzard pêcheur migre en solitaire la plupart du temps. La moyenne par vol est légèrement supérieure à 1. Le groupe observé le plus important comprenait trois oiseaux. Si le balbuzard pêcheur peut parfois se joindre à d'autres rapaces lors de "pompes", il les quitte en général assez rapidement car son vol est nettement plus rapide que celui des autres rapaces planeurs.

Evolution interannuelle des effectifs

Après vingt-deux années de suivi exploitable (depuis 1981), une tendance se dégage nettement avec une hausse régulière des effectifs. L'augmentation du nombre de migrateurs est de l'ordre de 240 %. Elle est vraisemblablement due à la protection de l'espèce mais aussi à l'arrêt de l'emploi massif de pesticides organochlorés, notamment le DDT dont l'impact sur l'espèce a été mis en évidence. On notera que la tendance observée sur seulement 80 % des effectifs ayant migré (entre le 28 août et le 2 octobre) est similaire à celle observée sur l'ensemble de la période de migration. Les effectifs contactés restent néanmoins dérisoires par rapport à la taille de la population susceptible de traverser les Pyrénées.

Conclusion



Le balbuzard pêcheur est une espèce dont les observateurs espèrent toujours la venue. L'attente du "Balbu" de dix-sept heures fait partie des incontournables d'Organbidexka, même si le rêve ne se réalise pas toujours. "Balbu du soir, espoir" est même devenu un proverbe du Transpyr. Considérée comme une espèce migrant sur un large front, elle est néanmoins souvent observée sur les cols basques principalement entre le 28 août et le 2 octobre. On ne peut que se réjouir de la bonne santé des populations de ce superbe oiseau. Néanmoins, il ne faut pas manquer de signaler que la destruction volontaire par tir, reste encore d'actualité.

Jean-Paul Urcun
OCL

RÉINTRODUCTION EN ANDALOUSIE

Tout est en place pour commencer la réintroduction du balbuzard en Andalousie

Le balbuzard devrait pouvoir se reproduire rapidement en Espagne continentale, d'où il avait disparu comme nicheur, si le programme de réintroduction lancé par la Junta de Andalucía porte ses fruits.

Site choisi

Le lac de retenue de Barbate, au sud de la province de Cadix, a été la première zone humide choisie par la Consejería de Medio Ambiente de Andalucía (Conseil chargé de l'Environnement au sein du gouvernement d'Andalousie) pour réintroduire le balbuzard. Pour cela, elle compte sur l'arrivée, l'été prochain, des premiers poussins en provenance de Finlande et d'Ecosse.

Technique de lâcher

La méthode utilisée pour ce projet sera celle du *hacking*, consistant en un élevage en semi-liberté, les poussins étant placés dans de grands « nids-caisses » faisant office de nid, et nourris avec du poisson frais. Les « tourelles » du *hacking* seront installées à quelques trois cent mètres de la rive du lac. Aux alentours, il y aura également des nids artificiels sur des arbres ou des supports, où de la nourriture continuera d'être déposée pendant un certain temps après que les jeunes auront été libérés des tourelles du *hacking*.

Des expériences similaires menées dans d'autres pays montrent que les poussins réintroduits, dotés d'émetteurs pour pouvoir suivre leurs mouvements, reviennent généralement sur l'aire de *hacking* deux ou trois ans après la naissance, et que les premières tentatives de reproduction ont lieu entre trois et cinq ans après la libération.

Financement

Jusqu'à présent, le financement du projet s'est fait sur le budget du Conseil du Milieu Ambient, qui a investi déjà 92 000 euros. Au cours des cinq prochaines années, ce sera le Conseil des Travaux Publics qui assumera les dépenses, avec plus de 200 000 euros provenant de mesures de compensations liées à l'autoroute A-381 reliant Jerez et Los Barrios, situées dans la province de Cadix. Si la réintroduction est un succès et qu'une population reproductrice de balbuzards persiste sur la retenue de Barbate, ce serait la première en Espagne continentale depuis les années quatre-vingt. Les colonies espagnoles du balbuzard se réduisent aujourd'hui aux îles Canaries et aux Baléares.

*Traduction de Frédéric Thouin
Quercus, mars 2003*

COLLOQUE BALBUZARD EN ESPAGNE

Osprey Workshop Tarifa Espagne 15-17 janvier 2004

*Programme résumé par R. Wahl en attendant
la synthèse des organisateurs.*

Suite à la mise en place du projet de réintroduction du balbuzard en Espagne, un colloque a été organisé à Tarifa du 15 au 17 janvier dernier. Les organisateurs, Roy Dennis (Ecosse) et Miguel Ferrer (Espagne) ont rassemblé une trentaine de personnes travaillant à la conservation du balbuzard pêcheur en Europe.

-----Jeudi 15 janvier-----

1^{er} session

Statut des populations, succès des reproductions, tendances, etc., dans les différents pays européens.

- Statut de la population en France continentale par Rolf Wahl.
- Statut de la population en Corse par R. Dennis (après consultation de J.C. Thibault).
- Biologie de la population et la migration du balbuzard en Allemagne par D. Schmidt.
- Suivi du balbuzard dans les marais d'Odriel, (Huelva, Espagne) par J.M. Sayago et C. de le Court.
- Estimations de la grandeur de la population et la reproduction du balbuzard en Suède par M. Hake.

2^{ème} session

Programmes de baguage, et marquage par bagues colorées codées, etc.

- Présentations par les bagueurs de balbuzards des différents pays sur les bagues de couleur et codes utilisés, méthodes de capture, etc.
- Bagues de couleur - quelles types de bagues utilisées, comment, pourquoi, etc.
- De nouveaux collaborateurs avec l'intention de commencer à baguer des balbuzards.
- Coordination : comment améliorer les programmes de baguage et éviter des duplication et pour augmenter les contrôles.
- Statistiques et résultats du baguage des balbuzards en Suède par M. Hake

3^{ème} session

Télémétrie par satellites/ par radios/ d'autres systèmes techniques

- Comptes-rendus sur des travaux actuels en Suède, Grande-Bretagne, Menorca, Barbate.
- Discussion sur le besoin de recherches scientifiques, sur les priorités des futures études et sur la coopération.
- L'orientation des oiseaux : la compensation de la dérive chez des rapaces migrants est dépendant de l'âge par K. Thorup, M. Hake



et N. Kjellén.

- La migration des balbuzards suédois – un aperçu des résultats des études par l'utilisation des balises d'Argos par M. Hake

4^{ème} session

Nécessité d'une organisation internationale

Devrons-nous avoir un groupe de travail européen sur le balbuzard ; des propositions pour un site d'Internet en commun ; des futurs workshops, communications avec des pays africains, comment trouver des crédits pour un travail européen coordonné, etc.

-----Vendredi 16 janvier-----

5^{ème} session

Réintroduction, translocalisation, des reprises et contrôles dans le sud de l'Europe.

- Le projet anglais de Rutland Water, l'expérience américaines, par Roy Dennis
- L'Espagne, Barbate, par Miguel Ferrer / Eva Casado
- Portugal, proposition, par Rita Alcazar / Luis Palma
- La Catalogne, proposition, par Manuel Pomarol
- L'Allemagne, Daniel Schmidt
- Le projet de la réintroduction du balbuzard à Cadix, par Miguel Ferrer et Eva Casado
- La restauration du balbuzard au Portugal par Rita Alcazar.

6^{ème} session

Organisation pour la récupération d'oiseaux pour les projets de réintroduction

La coordination, les besoins, les populations sources...

-----Samedi 17 janvier-----

Sortie sur le terrain

Visite au réservoir de Barbate pour observer les installations prévues pour le lâché des balbuzards.

*Le 22/01/04
Rolf Wahl*

MALTE

Massacre à la maltaise

L'île de Malte, en Méditerranée, est bien connue pour être le tombeau des oiseaux migrateurs européens, massacrés en toute saison par le fusil et les pièges, à terre et en mer. Non contents d'anéantir les oiseaux sur leurs îles, les chasseurs maltais exportent leur savoir-faire. Le 17 mars 2003, les douaniers ont intercepté deux bagages contenant les peaux de plus de 200 oiseaux appartenant à des espèces protégées prêts à être taxidermisés. La police a arrêté deux hommes membres d'un groupe de retour d'une partie de chasse en Egypte.

En 2002, les douanes ont saisi 447 oiseaux, rapportés d'Égypte par des chasseurs maltais. Sur une seule saisie, figuraient 23 aigles des steppes, 9 balbuzards pêcheurs et 11 grands-ducs. Au début des années 1990, le gouvernement égyptien a interdit son territoire aux chasseurs maltais.

Legal Eagle, juillet 2003

ALLEMAGNE

Résidus d'organochloré dans des oeufs de balbuzard pêcheur

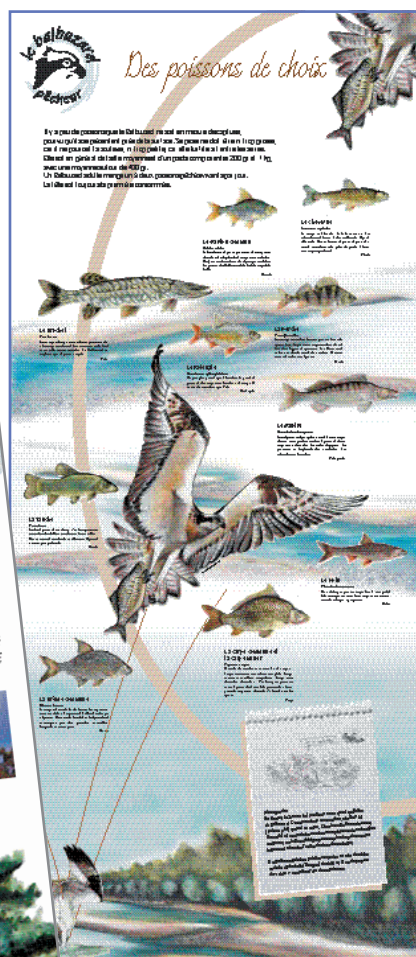
On a constaté que 17 œufs non éclos de balbuzard pêcheur allemand contenaient des résidus de pesticides organochlorine et biphenyls polychlorinés (PCB).

Les échantillons avaient été recueillis dans les états fédéraux du Brandebourg et de Mecklenburg (Poméranie de l'Ouest) dans le nord-est de l'Allemagne en 1992 et 1995. De plus, la taille et l'épaisseur de la coquille de 338 œufs de balbuzards pêcheurs recueillis en Allemagne entre 1853 et 1997, ont été mesurées. Dans les 17 échantillons étudiés, on a découvert des résidus de p, p' DDE et PCB avec une moyenne respectivement de 8.7 ppm (mg/kg poids sec) et de 14.8 ppm. Dans les œufs recueillis de 1959 à 1983, l'index d'épaisseur de coquille a diminué de 9 % par rapport aux coquilles de 1853 à 1933 (n=24). Quatre couvées recueillies de 1959 à 1964 montrent une réduction de l'index en moyenne de 14 % ! cependant la taille de l'œuf n'a pas bougé. A présent, on estime que l'impact des résidus d'organochlorine sur la reproduction des balbuzards pêcheurs en Allemagne est faible. Aujourd'hui, l'épaisseur des coquilles et les valeurs que les index indiquent sont presque égales à celles de la période qui précédait l'utilisation du DDT.

EXPOSITION

Une superbe exposition vient d'être réalisée par les Naturalistes Orléanais. Elle est composée de 9 panneaux (85x200 cm) souples montés sur 3 triptyques en structures légères.

Pour toutes informations : Les Naturalistes Orléanais : voir coordonnées ci-dessous



LA SENSIBILISATION DU PUBLIC EN FORÊT D'ORLÉANS

Soucieuse d'assurer une animation de qualité sur le thème du balbuzard pêcheur et son habitat, l'association a accueilli et formé deux stagiaires qui ont eu pour mission d'accueillir le public et d'assurer l'animation à l'observatoire du Ravoir et à la maison forestière du Carrefour de la Résistance du 16 mars au 15 août.

Ces animatrices ont assuré la sensibilisation du public en binôme avec un animateur de l'ONF.

En 2003, le temps d'animation, à l'actif de l'association, sur ce thème, représente 41,25 jours bénévoles et 8 jours salariés. Il a été estimé qu'au moins 2 300 personnes ont été sensibilisées cette année sur une évaluation de près de 7 000 visiteurs.

Contrairement aux années passées, l'accueil du public et l'animation étaient entièrement gratuites pour le public, grâce à la prise en charge dans le cadre d'un contrat vert avec la région Centre.

Enfin, la conception d'une exposition sur le thème du balbuzard en forêt d'Orléans, engagée depuis le printemps 2002, a pu être

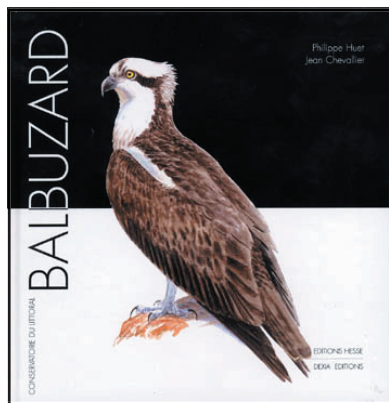
présentée en avant première au « Festival de Loire » organisée par la ville d'Orléans en septembre 2003 et qui a reçu plus de 110.000 visiteurs.

Différents thèmes y sont abordés et notamment celui du Plan national « Balbuzard » engagé avec le ministère chargé de l'environnement en 1999, avec la participation de la Ligue pour la Protection des Oiseaux et des différents partenaires locaux. Ce Plan a pour objectif d'accompagner et de favoriser la réinstallation du balbuzard dans notre pays par des mesures appropriées.

Cette exposition, financée par le contrat vert cité plus haut, a également reçu l'appui financier de la Fondation Nature et Découvertes, l'entreprise Morillon-Corvol et le Centre Nucléaire de Production d'Electricité de Dampierre-en-Burly. Après la Maison de la Nature et de l'Environnement, le Festival du film ornithologique de Ménigoute, le colloque ornithologique de Namur (Belgique), elle rejoindra la maison forestière d'Ouzouer-sur-Loire au printemps 2004 pour accompagner l'accueil du public.

Les Naturalistes Orléanais
64 route d'Olivet, 45100 ORLEANS
naturalistes.orneais@wanadoo.fr

LIVRE



Collection les oiseaux du bord de mer
Balbuzard, Ed. Hesse, 20 x 20, relié, 32 pages

Pour public jeune

Prix port inclus : 16,60 euros

Référence : B13690

Pour commander :

Tél : 05 46 82 12 66

Email : catalogue@lpo.fr

Adresse : LPO service diffusion, BP 263, 17305 Rochefort cedex

Site : www.lpo-boutique.com

OUVERTURE DU SITE WEB BALBUZARD PÊCHEUR

Le site

Le site de la LPO Mission Fir est en ligne depuis le mois de juin 2003 à l'adresse suivante : <http://balbuzard.lpo.fr>

Il a pour fonction d'informer le grand public sur l'espèce en présentant sa biologie, son écologie, le suivi de la population et sa conservation, mais aussi de tenir au courant les spécialistes grâce à une rubrique « Actualités » qui doit permettre de donner régulièrement les dernières informations sur l'espèce. Aussi n'hésitez pas à nous communiquer toute information que vous pensez susceptible d'être diffusée sur ce site (mission-fir@lpo.fr ou 01 53 58 58 37).

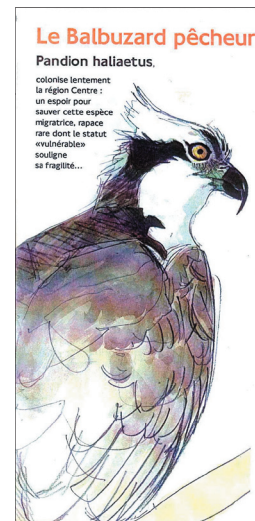
Les bulletins d'informations y sont en ligne. Chacun peut les consulter ou les imprimer selon ses besoins.

N'hésitez pas à faire connaître le site, à diffuser son adresse et à nous envoyer vos remarques pour le faire évoluer.

DEPLIANT

Groupe pandion

Le groupe pandion est une association de protection de la nature dont l'objet est la conservation du balbuzard pêcheur. Il vient d'éditer un dépliant de sensibilisation sur le balbuzard.



groupe-pandion@wanadoo.fr

<http://balbuzard.lpo.fr/>

LOGO

Un beau balbuzard sur ce logo d'une association polonaise.



balbuzard pêcheur



Autrefois commun sur les rivières et étangs français, le balbuzard avait complètement disparu de la France continentale, quelques couples survivant en Corse. Aujourd'hui, il se reproduit également en région Centre, où il est revenu il y a une vingtaine d'années. Spécialiste de la capture du poisson, il a été persécuté par les hommes pendant des décennies. La protection de ce rapace migrateur est une priorité pour la Ligue pour la Protection des Oiseaux.



BirdLife
INTERNATIONAL

Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO, 62, rue Bague, 75015 Paris

Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Mail : mission-fir@lpo.fr

Conception, réalisation, maquette : Elise Rousseau et Yvan Tariel.

www.lpo.fr

Cette lettre d'information est éditée par la Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO dans le cadre de la coordination du Plan de restauration du balbuzard pêcheur en France.

Document publié avec le soutien du ministère de l'Environnement et du Développement durable.

Reproduction interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur.

